

## VÉRI-SIMILITUDES ENTRE FICTION ROMANESQUE BURKINABÈ VERSUS RÉALITÉ SOCIO POLITIQUE ET HISTORIQUE VÉCUE

Yamba Prosper NIKIEMA

[ladipaujkz@gmail.com](mailto:ladipaujkz@gmail.com) / [yapronik2003@yahoo.fr](mailto:yapronik2003@yahoo.fr) /  
[yapronik@gmail.com](mailto:yapronik@gmail.com)

Laboratoire des langues, Discours et Pratiques Artistiques

**Résumé :** Le texte littéraire a montré sa capacité à intégrer des faits réels sans remettre en cause le caractère fictionnel de l'œuvre romanesque qui fonde sa littéarité. C'est l'essence et la quintessence des vérisimilitudes qui parsèment la trame des récits romanesques. Cette dichotomie fiction versus réalité permet-elle de dévoiler l'imbrication de l'une à l'autre pour justifier les comportements conséquents des actants versus acteurs de la scène sociopolitique ? En s'appuyant sur l'immanence textuelle de Jacques FONTANILLE et sur la sociocritique de Claude DUCHET, ces vérisimilitudes révèlent l'interaction des deux concepts puis surtout les sources d'inspiration, de motivation des auteurs romanesques. On constate une description pittoresque de cette dichotomie conflictuelle éternelle, une lutte meurtrière impitoyable entre gouvernants versus gouvernés. L'examen des vérisimilitudes montre que les auteurs au-delà de la portée esthétique, prônent une visée éthique basée sur l'énonciation et la dénonciation de la mal gouvernance dans l'optique d'instaurer une gouvernance vertueuse au profit des peuples opprimés et martyrisés au nom du pouvoir politique.

**Mots-clés :** l'actant, l'acteur, la vérisimilitude, la dénonciation, la malgouvernance.

## TRUE SIMILARITIES BETWEEN BURKINABE FICTIONAL FICTION VERSUS LIVED SOCIO-POLITICAL AND HISTORICAL REALITY

**Abstract:** The literary text has shown its ability to integrate real facts without questioning the fictional character of the novel that bases its literality. It is the essence and quintessence of the truths that dot the fabric of the romantic narratives. Does this dichotomy fiction versus reality make it possible to reveal the imbrication of the one to the other to justify the consequent behaviors of the actors versus the actors of the sociopolitical scene ? Based on the textual immanence of Jacques FONTANILLE and the sociocriticism of Claude DUCHET, these truthful similarities reveal the interaction of the two concepts and especially the sources of inspiration, motivation of the novelists. There is a picturesque description of this eternal conflictual dichotomy, a ruthless murderous struggle between rulers versus governed. The examination of true

similarities shows that the authors beyond the aesthetic scope, advocate an ethical aim based on the enunciation and denunciation of bad governance in order to establish a virtuous governance for the benefit of oppressed and martyred peoples in the name of political power.

**Keywords :** the actor, the actor, the true similarity, the denunciation, bad governance.

## **Introduction**

En sémiotique, l'approche des modélisations infirme le traditionnel point de vue du naturalisme selon lequel le texte littéraire est le reflet de la réalité. Par contre, le texte littéraire produit une phénoménologie de substitution à partir d'un modèle de la réalité. Ainsi, l'identification des vérisimilitudes entre les faits fictifs du corpus de six romans burkinabè et les faits réels vécus dévoilera les sources d'inspiration, de motivation et de préoccupations des romanciers ayant un double statut : des citoyens victimes de l'impact négatif du pouvoir politique et en même temps des porte parole de leur communauté. A ce titre, ils critiquent, dénoncent, jugent, condamnent les dérives du pouvoir politique et les lacunes des gouvernants. Leurs critiques interpellent directement ou indirectement les gouvernés pris en otage à se libérer de l'oppression, de la dictature sanguinaire des gouvernants vereux. C'est pourquoi, l'accent est mis sur les actions d'éveil de consciences, de luttes, de combats contre l'injustice, l'arbitraire, la violence, l'impérialisme, le colonialisme, le néocolonialisme qui fondent ces gouvernants et leur régime. Ce rôle de veille citoyenne est assuré par les héros ou personnages mythiques qui défendent au prix de leur vie les vertus humaines cardinales de référence. C'est pourquoi, toute ressemblance, toute coïncidence éventuelles entre les faits fictifs et réels sont troublants, évocateurs, interpellateurs, intéressants et traduisent une préoccupation commune aux romanciers convoqués, tous issus de différentes tendances, localités, périodes et opinions de notre pays. Elles entraînent la formulation de cette hypothèse les expériences vécues fondent-elles la trame des récits romanesques ou vice-versa ? Ainsi, nous constaterons si les préoccupations des personnages fictifs seront identiques à ceux des citoyens réels. Ce qui dévoilera et révélera une découverte littéraire primordiale qui fera évoluer la littérature de son statut d'abstrait à celui de concret, du verbiage au pragmatisme, de l'inutile à celui de l'utilitaire et des applications concrètes source et origine de futurs progrès sociopolitiques. En somme, l'examen de la vraisemblance se fera avec les concepts suivants : la tradition versus la modernité, la bonne gouvernance versus la mal gouvernance, la sacralisation du gouvernant versus l'animalisation du gouverné, la marginalisation de la femme versus la masculinisation du pouvoir, l'assassinat de tout opposant versus les droits illimités du gouvernant.

## **1. Cadre théorique du roman réaliste**

Le roman réaliste parvient à restituer « la part du mystère qui subsiste dans chaque vie et dans tout être ». Doté du génie de l'observation à l'image de Balzac, le romancier réaliste attache du prix aux faits réels vécus, aux expériences de la vie, à l'investigation, à la documentation et décrit avec précision les lieux des intrigues vécues. Dans ses œuvres romanesques, le romancier se veut un témoin du temps, du lieu et des faits vécus. Ainsi, l'auteur réaliste s'attache ou bien s'attaque à des réalités de la vie quotidienne ignorées par les auteurs classiques pour respecter le caractère fictif de toute œuvre littéraire. En poussant la précision du détail jusqu'à l'usage des modes d'expression tropiques, le romancier réaliste devient incandescent et se transforme souvent en vision prémonitoire. Alors, ses récits relèvent parfois de la veine fantastique et baignent dans une veine mystique et ésotérique en écrivant le roman de l'humanité, ou en assurant le portrait et le procès de la société humaine preuve de son influence sur son siècle. Par leur psychologie, les personnages gouvernés sont intimement liés à la personnalité du romancier qui incarne l'axe du bien, les valeurs et vertus humaines cardinales de référence, les valeurs et vertus morales, civiques et patriotiques. Par contre, quant aux gouvernants, ils incarnent l'axe du mal, les vices et défauts de caractères humains qui déshumanisent l'humanité toute entière. Le romancier réaliste inscrit dans la trame de ses récits romanesques, les modes d'expression réalistes, véridiques, objectifs qui constituent l'armature symbolique et contribuent à donner un accent pragmatique et de vérité générale au récit. Car, selon Stendhal : « Le roman est un miroir qu'on promène le long d'un chemin ».

« Je décris ce que je vois, je verbalise simplement ». Emile Zola. « Il faut faire des tableaux complets peindre le dessus et le dessous des cartes ». Gustave Flaubert. Dans cette tentative d'information, de sensibilisation, de conscientisation, le roman se veut objectif en transcrivant la réalité dans sa totalité et en dénonçant aussi les injustices sociales, politiques ou religieuses. C'est le cas des romans réalistes, naturalistes, négro-africains entre autres. Le romancier peut aussi être perçu comme un enchanteur du fait qu'il capte, retient, fixe le réel, mais surtout modifie notre perception du monde, des faits et des hommes.

En somme, le roman réaliste s'évertue à faire *l'étude des mœurs sociales et sociétales*.

## **1. Les points d'ancrage de la fiction versus réalité**

### **2.1. La tradition versus la modernité**

Dans la fiction comme dans la réalité courante vécue, l'ancrage, l'enracinement du pouvoir et son détenteur dans la tradition sont perceptibles à chaque niveau. Cet enracinement présente des avantages inestimables au niveau du pouvoir traditionnel pour le peuple entier contre l'inverse au niveau du pouvoir moderne comme l'attestent ces deux extraits.

« Un incontestable mimétisme existait entre la nature et l'homme. Celui-ci et celui-là vivait en symbiose, unis par une invisible force centrifuge... Elle subissait d'instinct, les exigences des dieux dont elle se conciliait les bonnes grâces par des offrandes de volailles, de cabris, de moutons... puis avec la candeur, elle attendait que le ciel lui envoyât la manne. » (C.T.A.pp.21-22).

« Tiga, qui venait de parler, transpirait aussi de colère. Il était un conseiller très spécial du président. C'était lui qui coordonnait et exécutait les sacrifices décidés par l'équipe de sorciers et de marabouts qui veillait sur Gouama et son pouvoir. » p.27 (L.P.)

Dans le journal Jeune Afrique numéro 2686 du 1<sup>er</sup> au 7 juillet 2012, il est fait cas de l'ancrage et de l'enracinement de tous nos chefs d'Etats africains et leur pouvoir moderne dans les puissances occultes. Ainsi, la rumeur rapporte régulièrement les initiations rituelles d'intrônisation de nos gouvernants dans la fiction comme dans la réalité comme le confirme ces extraits :

« Gouama sursauta. Tu plainsantes, Tiga ? fit-il. Qu'est-ce qu'il demande de sacrifier ? la lune ou le soleil ? Qu'est-ce qui est difficile à faire en Afrique quand on veut rester au pouvoir ? Tu plainsantes ! Qu'est-ce qu'il demande ? » (L.P.31).

« Chacun a-t-il eu son mouton noir pour son sacrifice avant les combats ? Mon sorcier Sanou est formel : le succès de l'opération en dépend. » (L.P.57).

« Vous devez lutter avec un âne noir et surtout le terrasser avant le lever du jour, sinon le soleil qui naîtra verra la fin de notre régime. » (L.P.59).

« Le sorcier Sanou mit plus d'une heure à invoquer ses fétiches. Quand il eut fini, il accrocha au cou du baudet une amulette et invita Gouama à entamer la lutte. » (L.P.59).

Dans la vie courante, il est régulièrement fait cas sans preuve aucune de faits divers, de crimes rituels constatés au Burkina Faso ou en Afrique et ils sont surtout fréquents en périodes d'activités politiques notamment les élections ou les préparatifs de coups-d'Etats dont nous ne disposons toujours pas de preuves pour attester dans cet article. Cependant, à la chute du régime de Blaise COMPAORE les 30 et 31 octobre 2014, des images de fétiches, de wacks et d'autres folles rumeurs de sang humain trouvé dans des récipients chez François COMPAORE<sup>1</sup> et une femme enceinte à terme en attente d'être sacrifier avec des restes humains de bébés trouvés dans le domicile de Alizeta OUEDRAOGO<sup>2</sup>, une proche collaboratrice du président ont été relayés sans preuve crédible. Donc, toutes ces rumeurs mérites une authentification et une certification avant tout commentaire. En attendant, nous vous prions de consulter les documents,

---

<sup>1</sup> COMPAORE François grand frère ou frère cadet du président. 2014 évincé du pouvoir, des images jointes en annexe .

<sup>2</sup> OUEDRAOGO Alizèta opératrice économique du régime. 2014 évincée du pouvoir par l'insurrection populaire.

les journaux et les images sensationnelles de l'insurrection pour plus d'information. Dans tous les cas, les informations occasionnelles nous permettent de confirmer la triste réalité selon laquelle les propos et les actes fictifs du corpus d'étude qui incriminent les actants et acteurs politiques peuvent s'avérer vrais, objectifs et réels dans la vie courante au vu de l'obsession, de l'omnibulation de nos dirigeants capables du pire pour avoir le pouvoir et le conserver.

## **2.2. La bonne gouvernance versus la mal gouvernance**

« Mânes de nos ancêtres, fétiches, génies, dieux protecteurs des Bwawa, où êtes-vous ? Où vous cachez-vous ? Que faites-vous ? Que nous recommandez-vous de faire ? Fuyez-vous éperdus devant une divinité plus forte et à nous peu favorable ?... Cri angoissé de tous les Anciens dont le rôle était de lier commerce avec les puissances occultes pour que prospère le pays. Cri d'autant plus désespéré qu'il n'éveille pas d'écho. On sentait planer dans l'air le spectre d'un redoutable malheur.» (C.T.A.pp.213-214).

« Le gouvernement nègre était plus laid que cette caricature. Les ogres autour du buffet ne se contentaient pas de bouffer le gâteau national, ils tuaient, massacraient, assassinaient, arrêtaient, emprisonnaient, torturaient, humiliaient des milliers d'hommes qui ne partageaient pas leur façon de voir les choses. » (L.D.P.p.83)

« Ceux qui ont pris la relève du colonisateur bouffent tout et nous laissent le ventre vide. Comment justifies-tu autrement le parti unique ?... Un parti unique ne pourra jamais proposer plusieurs candidats aux élections présidentielles. Tout est mâché à l'avance et peu importe que le candidat soit bon ou mauvais. » P.56, 16<sup>e</sup> §.« Je veux dire ceci. On a reproché au colonisateur tout un tas de crimes vrais ou faux. Nous l'avons chahuté et il est parti. Comment ceux qui ont prétendu lutter contre l'arbitraire du colonisateur peuvent-ils aujourd'hui arrêter arbitrairement d'honnêtes citoyens, les mettre en détention sans jugement, les torturer, les humilier pour un crime cent fois moins grave que celui qu'on a reproché au colonisateur ? » (L.D.P.p.55).

« Ne soyez pas ridicule ! vous savez parfaitement qu'il ne s'agit pas de ça. Vous avez tout simplement peur de la vérité. Vous dirigez ce pays comme un gang de malfaiteurs avec des cagoules pour qu'on ne voit pas votre vrai visage qui est laid. Avec ce masque, vous mystifier à longueur d'année un peuple ignorant, désabusé, exploité à travers un système politique abâtardi que vous appelez démocratie. » (L.D.P.p.72).

Le rôle des détenteurs du pouvoir politique traditionnel qui consiste à lier commerce avec les puissances occultes pour assurer la prospérité du pays, constitue toujours une pratique d'actualité à des degrés divers dans certaines localités du monde. En effet, dans la vie courante, en dépit du modernisme de pointe, les gouvernants lient des pactes secrets soit avec les puissances occultes soit avec des puissances mafieuses internationales ou ratifient des clauses et contrats de protection pour les mêmes

raisons. Par conséquent, tout gouvernant est entièrement responsable du mal être ou du bien être de son peuple. Dans ce cas, la gouvernance du pouvoir traditionnel est meilleure et humaine que celle du pouvoir moderne où une minorité vit le bonheur et le paradis sur terre contre le malheur et l'enfer pour la majorité des gouvernés.

La particularité des gouvernants du pouvoir traditionnel réside dans l'icônisation des valeurs, des vertus humaines, civiques, patriotiques, intègres, héroïques et culturelles dont ils incarnent dans la défense, la protection de la patrie au prix de leur vie. Ces valeurs et vertus humaines fondent l'identité et le sens du Burkina Faso à savoir le pays des hommes intègres dont la devise sous la révolution démocratique et populaire était "La patrie ou la mort, nous vaincrons". Ces mêmes valeurs et vertus humaines ont coûté la vie à des milliers de burkinabè et à des millions d'africains lors de la traite négrière, de la colonisation car, ces honnêtes et intègres citoyens avaient comme devise "Plutôt Humu-la-mort que Wobamu-l'Esclavage" illustrée dans ces extraits.

« Alors, les Anciens jurèrent qu'au grand jamais la profanation de la « Terre des Ancêtres »... Plutôt Humu-la-mort que Wobamu-l'Esclavage ! » (C.T.A.p.233)

« Le serment fut tenu. La quasi-totalité de la vieille génération disparut avec l'établissement du régime colonial. Les prisonniers de guerre faits par les Blancs s'empoisonnèrent ou se laissèrent mourir de faim. La guerre fournit aux Bwawa et Markas l'occasion d'un héroïsme si sublime qu'il força l'admiration du conquérant. » (C.T.A.p.233)

« Pour marquer leur refus de vivre dans un Bwamu subjugué, certains allèrent jusqu'à supplier les troupes ennemies, à l'occasion de représailles, de les passer par les armes : ils furent exécutés. » (C.T.A.p.235).

A l'image de Térhé du Bwamu, le Burkina Faso et l'Afrique ont connu des héros patriotes, intègres, légendaires dont la mort physique a sonné le déclin des pays concernés. Ce sont entre autres, l'ancien Président feu Thomas SANKARA, feu Samory TOURE, Kouamé N'KRUMA, Patrice Emérite LUMUMBA etc.

Le message funèbre adressé aux héros défunts Térhé et Hakani matérialise une mentalité, une sagesse, une vision et une philosophie qui attestent que les morts ne sont pas morts. Cette conception de la vie humaine après la mort physique s'oppose à celle moderne et scientifique. Ce message destiné aux défunts s'adresse à tous les dignes fils et filles patriotes, intègres du Burkina Faso et d'Afrique face à l'invasion du modernisme et ses influences négatives. Dans la vie courante, ces mêmes messages funèbres adressés aux défunts sont toujours d'actualité au Burkina Faso et en Afrique alors que dans la culture moderne, on se contente de prières adressées à Dieu pour le repos de leurs âmes.

« La paix soit avec vous, Térhé et Hakanni. Vous avez mérité du Bwamu et de l'Humanité... Symbole de gloire, d'honneur et d'amour, partez, tournez sans regret le

dos à l'aurore des temps nouveaux, et abandonnez à son triste sort l'étrange monde des m'as-tu vu. » (C.T.A.p.256).

Dans la vie courante, le Burkina Faso et nombre de pays africains ont expérimenté dans les moindres détails identiques, l'avènement de l'indépendance fruit de luttes, de souffrances, de sacrifices énormes et suprêmes. A l'image du peuple de Watimbo, le peuple burkinabè et africain ont aussi connu les mêmes désespoirs, déceptions et désillusions par rapport aux promesses non tenues, aux attentes immenses non comblées et aux mensonges sans limite. Par conséquent, le plus frustrant demeure la commémoration festive budgétivore de ces indépendances formelles que se livrent les gouvernants cyniques et hypocrites dans le temps et dans l'espace. Par ailleurs, à l'image de Watimbo, la gouvernance téléguidée du Burkina Faso et de l'Afrique depuis la métropole constitue une réalité sociopolitique incontestée et incontestable. En atteste la multitude de techniciens, d'experts en tout genre et celle des accords notamment militaires, économiques, politiques, culturels, diplomatiques qui les lient. En réponse à cette situation liberticide, nous avons l'avènement des coups d'Etat en Afrique au Mali le 18 août 2020, en Guinée Conakry le 5 septembre 2021 et au Burkina Faso le 24 janvier 2022 etc. Ainsi, la présence réelle des troupes militaires étrangères de coopération ou chargées de la sécurité des gouvernants est toujours d'actualité. Au Burkina Faso, la coopération militaire avec la France qui y dispose d'une base militaire date des années et celle Américaine semble récente. Comme l'armée étant surnommée la grande muette aucune information sur les conditions financières de ces coopérations militaires n'est disponible. Voici l'extrait du téléguidage impérialiste.

« Et puis, les républiques des ambassadeurs, que vous aviez créées après les indépendances en Afrique doivent disparaître. » (L.P.29).

L'usage de la violence, de la terreur politique et de la barbarie comme mode de gouvernance tire sa source et son origine de l'idéologie et du système politique colonialiste, capitaliste et liberticide illustrés par les articles du Bréviaire du colonialiste ou des douze commandements de la colonisation française au Tchad, de la charte de l'impérialisme, et du grand traité politique issu de la conférence de Berlin sur le partage des territoires de l'Afrique.

### **2.3 L'humilité versus la théâtralisation de la gouvernance**

« Les Anciens arborraient les changements susceptibles de bousculer leurs habitudes et de porter atteinte aux coutumes.... Or les oracles annonçaient des lendemains de malheur, la domination du Bwamu par une puissance étrangère. Si cette prophétie se réalisait, c'en était fait de la vénération dont on les entourait. » (C.T.A.pp.219-220).

« Certes, il sent que le pays tout entier aspire au rétablissement de l'ordre et de la confiance, mais ces deux mots n'ont pas la même signification pour lui et ses

compatriotes.... Il compte, au reste intéresser le peuple aux affaires publiques en le divertissant sans pièce. » (L.V.T.p.78.).

« Dans la troisième phase, vous créez le parti unique. Vous conviez le peuple au théâtre où vous jouez la démocratie... Mais la guêpe fait un nid qui ressemble à un rayon de miel pourtant elle ne sait que piquer.» (L.P.p.48).

Dans la vie courante de l'Afrique et du Burkina Faso, la théâtralisation de la vie politique tire ses fondements du bréviaire du colonialiste et de la charte de l'impérialisme toujours en vigueur. Ainsi, la vie des peuples est prise en otage par des dramaturges cannibalistes et vampires, par des esclaves africains au service et à la solde de l'impérialisme et du néocolonialisme diaboliques. Ainsi, ils constituent la source et l'origine de la souffrance, de la misère et de l'enfer réel sur terre des millions de citoyens africains souvent gouvernés par des diables et des satans personnifiés.

#### **2.4 La sacralisation du gouvernant versus l'animalisation et la marchandisation du gouverné**

« Quelqu'un toussa, on le morigéna vertement. Ecoutez l'Ancêtre Gnassan, le chef de Terre, le maître de la brousse, de la forêt et des eaux, partenaire incontesté de Gni'nlé, dieu de la Nature. (C.T.A.p.42).

« Un roulement de tambourin salua ces appréciations. Gnassan renchérit: vous devez désormais vous comporter comme les moutons d'une même bergerie, qui entrent par la même porte, sortent par la même porte. Faute de l'avoir compris à temps, les pères de nos pères l'ont payé cher. (C.T.A.p.45).»<sup>4</sup>

Une grande salle dans laquelle plus d'une centaine de formes humaines, enchaînées les unes aux autres étaient entassées comme du bétail. » (L.D.P.p.77).

« Ça ne servira à rien, Excellence, conteste Tiga. C'est inutile. Ces étudiants peuvent encore nous être utiles. L'autre jour, un sorcier m'a recommandé un sacrifice dont l'une des composantes étaient un foie d'homme.. Comme il se faisait tard, j'ai envoyé prendre un étudiant dans la cellule. » (L.P.p.51).

Tu as raison, Tiga. Si on des parcs de moutons, pourquoi ne pas en avoir un d'hommes. Surtout que nous avons des communistes. Très bien Tiga, faites comme vous voulez. (L.P.p.51).

« Pour ça, il n'a pas menti, répliqua Soura. Tous les nassaramba sont d'ailleurs des bergers. Nous les Noirs, nous sommes les animaux. Ils nous conduisent là où bon leur semble et disposent de nous comme ils veulent. Ils en vendent, ils en tuent, et il ne reste plus rien d'une bête morte ; elle est sans âme. » (L.V.T.p.67).

L'assimilation des gouvernés aux bêtes de somme au point d'en créer des parcs de personnes est plus qu'une réalité du terrain politique africain et burkinabè car, le

nombre de prisonniers politiques est inestimable au sein de la maison d'arrêt et de correction de Ouagadougou, dans les cellules des commissariats, des gendarmeries et d'autres prisons qui constituent des parcs humains au service des besoins occultes et cannibalistes des dirigeants. Seuls les témoignages des anciens prisonniers politiques vivants constitueront des preuves concrètes à ces tristes réalités inimaginables et incroyables. Encore une fois de plus, la conclusion de Jean de la Fontaine Fable « La raison du plus fort est la meilleure » rend et rendra indisponible de telles preuves compromettantes et criminelles.

La corruption, l'intimidation, la répression sauvage, la terreur administrative et politique sont autant d'instruments criminels utilisés par les gouvernants depuis la conquête coloniale à nos jours pour bien diviser et mieux régner, pour mieux piller les richesses locales et appauvrir éternellement les misérables citoyens impuissants, sans voix ni défense face à des monstres sanguinaires, vampires, cannibales sans foi ni loi. Au Bwamu tout comme au Burkina Faso et en Afrique voire dans le monde, l'assimilation du gouvernant à une divinité constitue des lacunes culturelles néfastes, source et origine de l'animalisation, de la chosification puis de la marchandisation du gouverné par ce dernier et constitue donc la source et l'origine de la mal gouvernance. L'assimilation de la scène politique à la scène théâtrale dans la réalité du Burkina Faso est une évidence vérifiable sur le terrain. Une affirmation politicienne illustre le cynisme et la comédie politique : « La promesse d'un acteur politique n'engage qu'à ceux qui y croient car, la politique est l'art de la ruse, de la force, du mensonge et du comique savamment dosés ».

#### **2.4 La marginalisation de la femme versus la masculinisation du pouvoir**

« En tout cas, c'est une affaire d'hommes puisque les femmes ne sont pas invitées. Le Chef de terre ne les convoque jamais aux réunions officielles. Ne s'agirait-il pas d'un sacrifice qui intéresserait la collectivité ? » (C.T.A.p.41).

Dans plusieurs cultures et dans plusieurs sociétés notamment bwawa, le personnage de la femme est diabolisé sans fondements rationnels, fiables, scientifiques et crédibles. Cette fibre misogyne demeure une triste réalité dans le monde sensible pour des raisons diverses et inconnues. Par exemple, les femmes, cette catégorie sociale marginalisée, exclue des instances de gouvernance, constitue une réalité et une expérience vécues au Bwamu, au Burkina Faso et en Afrique. Dans le cas du Burkina Faso, c'est sous le régime révolutionnaire de 1983 à 1987 du Président Thomas SANKARA, galvanisé par les dispositions des textes onusiens que la lutte pour l'égalité homme femme a été déclenchée et menée avec succès jusqu'à nos jours. Cette marginalisation et cette exclusion demeurèrent une triste réalité mondiale notamment dans les pays dictatoriaux, monarchiques et dynastiques dans un silence coupable de tous.

## 2.5 L'assassinat de tout opposant versus les droits illimités du gouvernant

« Nous sommes des Nimin'his envoyés par la Terre des Ancêtres pour te châtier... Les quatre bourreaux foncèrent sur lui, lui rompirent sans pitié les bras et les jambes à tour de rôle, l'achevèrent d'un coup de matraque magistralement appliqué dans la nuque... Satisfait d'avoir assouvi sa vengeance, Térhé-Yaro ne pleura plus. »(CTA.pp.250-251).

« La violence politique qui avait ces trentes dernières années déferlé sur le continent africain frappait à sa porte et allait détruire tant d'années de rêves et d'espérance [...] La victime subissait une double sanction. Elle n'était pas seulement privée de liberté ou de vie, mais elle était socialement et affectivement morte et sa famille subissait le même sort. » (L.D.P.p.52).

La violence, la cruauté, l'hypocrisie, le cannibalisme des actants et acteurs gouvernants n'ont plus de seuil de limitation et de catégorisation au vu de la perte des valeurs humaines, patriotiques, civiques et morales en Afrique et au Burkina Faso. Ainsi, les abus d'autorité, les abus de droits humains, de confiance, du bien public, les emprisonnements, les tortures, les assassinats, les vols et détournements de biens publics sont légions en Afrique et au Burkina Faso au nom du pouvoir politique.

Au Burkina Faso, ces excès de pillage, de gaspillage des ressources économiques, matérielles, immatérielles publiques dans une impunité totale ont servi de tremplin à la naissance et au mûrissement des grèves, des marches de protestations scolaires, étudiantes, syndicales, socioprofessionnelles qui ont fait vaciller ou chuter les régimes en place.

Curieusement, le Burkina Faso sous la révolution a connu un cas d'incendie du journal privé l'observateur paalga<sup>3</sup> de monsieur Edouard OUEDRAOGO dans les mêmes conditions et détails du roman le 14 juin 1984 par des inconnus et on se demande entre le message romanesque et les commanditaires de l'incendie qui a influencé qui ou qui a fait quoi ? Aussi, les extraits suivants illustrent à merveille les fondements de la bonne gouvernance.

« Alassane, dit-il, je comprends parfaitement ce que tu ressens mais il faut être réaliste. Votre génération arrive trop tôt ou trop tard sur la scène politique... Des mauvaises habitudes ont été prises et l'appareil étatique est là pour écraser, pour laminer tout ce qui pourrait déranger. Le maintien du statu quo est le garant du maintien des privilèges de ceux qui sont au pouvoir. » (L.D.P.p.53).

Kéita et Ouédraogo ne sont-ils pas morts ? interrogea Gouama qui venait à peine de recouvrer tous ses sens... C'est leur habitude de changer de présidents quand ils

---

<sup>3</sup> Le journal quotidien privé l'observateur paalga fondé le 28 mai 1973 fut incendié le 10 juin 1984, saisie de la parution du 27 janvier 1989, mis sous scellé avec interdit de paraître le 30 janvier 1989, renaissance le 15 février 1991.

sentent que les populations sont lasses de leurs dirigeants. Il paraît que leur pays a même un ministère pour les coups d'Etats d'outre-mer.(L.P.p.59).

Il se rappela ce que l'un de ses conseillers leur avait dit à la première réunion avant la signature de la date de l'indépendance : « Si vous ne voulez pas avoir un peuple contestataire, une seule chose : ayez un peuple heureux, joyeux. Et pour qu'il soit heureux, il faut qu'il danse et boive. Surtout qu'il boive. Il vous faut une bonne politique de la boisson. Encouragez l'implantation des brasseries ». (L.P.p.118).

Le sport aussi était un secteur à développer. Marcel même n'avait jamais arrêter de lui dire : « Réorganisez le sport. Mettez-y beaucoup plus de moyens. Vous savez que vos populations adorent le jeu. Tant qu'il y'aura du jeu, vos sujets se préoccuperont moins de la politique. Vous éviterez les troubles et les contestations. » (L.P.p.118).

Dans l'histoire réelle de notre pays, nous avons eu notre indépendance le 5 août 1960 et la fête commémorative a lieu annuellement le 11 décembre presque dans la même ambiance festive que celle décrite dans le corpus. Par ailleurs, le départ de l'Afrique du colonisateur réclamé et obtenu dans une marre de sang n'a rien servi car, avec la ruse qu'on le connaît, le colonisateur a pris soin de laisser une pléiade d'espions aux noms divers : conseiller technique, contrôleur, expert, ambassadeur, consul honoraire, consultant, représentant etc. qui sont les présidents réels officieux des pays dont ils pillent et gaspillent les ressources avec la complicité des présidents officiels. Comme l'indique le narrateur dans le dernier passage ci-dessus notre président ne peut rien faire sans l'autorisation du vrai dirigeant de la république des ambassadeurs.

Dans la vie courante, la précarité des africains dûs à la récurrence des coups d'Etats constitue une évidence incontestable en dépit de l'enracinement progressif du processus démocratique. L'histoire de la Haute Volta devenue le Burkina Faso le 4 août 1984 puis celle de tous les pays africains sont des illustrations parfaites dans les moindres détails de cette triste vérité aux faits têtus. Par ailleurs, l'expulsion des indigents de la capitale est une réalité vécue en Afrique et au Burkina Faso. Les statistiques peuvent être fournis par les services de sécurité ou de l'administration, mais ils ne le feront jamais. De mémoire d'hommes, ces faits ont été vécus à l'approche des sommets France-Afrique du 4 au 6 décembre 1996 à Ouagadougou avec comme thème paradoxal Bonne gouvernance et développement. C'était pareil lors du sommet de la Francophonie en décembre 2005 et du 7<sup>ème</sup> sommet des leaders et chefs d'Etat de la Communauté des Etats Sahélo Sahariens CEN SAD<sup>4</sup> du 1<sup>er</sup> au 2 juin 2005 à Ouagadougou. Ainsi, les fous, les mendiants se sont retrouvés jetés à une centaine de Kilomètres de la capitale pour éviter comme l'indiquent les extraits romanesques que les européens ne constatent les icones de la misère et du malaise social.

---

<sup>4</sup> Communauté des Etats Sahélo-Sahariens CEN SAD

Notre monde réel continue d'illustrer le constat fictif du corpus et ce constat se complexifie chaque jour avec de graves menaces sérieuses pour la vie humaine. En atteste les dernières accusations de l'Arabie Saoudite portées contre son voisin le Qatar qui financerait les groupes et organisations terroristes et jadhistes qui sèment la mort et la désolation dans le monde. Les terroristes qui ont assassiné des burkinabè le 16 janvier 2016 dans l'attaque terroriste de l'hôtel Palm Beach à Ouagadougou viennent de leur base du Mali et ces terroristes y compris ceux de la Lybie et du sinistre groupe terroriste nigérian Boko Haram seraient soutenus par les mêmes financiers et par certains pays européens. Ce même scénario s'est répété dans les moindres détails avec les attaques terroristes de l'Etat Major des Armées burkinabè et de l'Ambassade de la France le vendredi 2 mars 2018. Ces attaques ont été revendiquées par le groupe terroriste du Malien Iade Agraly basé maintenant en Mauritanie et au Mali.

Les promesses de politiciens réels aux populations sont identiques aux promesses et faits fictifs tous purement mensongers. A cet effet, un adage cynique confirme « Les promesses d'un politicien n'engage qu'à celui qui y croit ». Par ailleurs, dans la réalité courante, la tenue des élections du 29 novembre 2015 et le jugement des membres du gouvernement COMPAORE se sont tenus dans des conditions mi-figue, mi-raisin pour des raisons de realpolitique.

Tous les faits et gestes du roman norbétien illustrent à merveille dans les détails infinis très significatifs, les comportements des gouvernants et des gouvernés lors des événements sociopolitiques des 30 et 31 octobre 2014, en accréditant les prédictions, les prophéties et prémonitions du narrateur. Ils certifient et confirment le caractère omniscient, véridique, pragmatique et utilitaire du message romanesque. Pire, l'implication, l'engagement, l'option d'élaborer, de planifier et d'exécuter les coups d'Etat par les puissances étrangères en Afrique et au Burkina Faso constituent une évidence avec les preuves de l'implication supposée des Français dans le coup d'Etat contre notre président Thomas SANKARA, le 15 octobre 1987, dans le coup d'Etat contre l'ancien président ivoirien Laurent BAGBO qui l'a confirmé sur la chaîne de télévision France 24, contre le président lybien Mohamard KADAFI, contre Kwamé N'KRUMA ancien président du Ghana, contre l'ancien premier ministre Patrice LUMUMBA assassiné en 1961 par le gouvernement Belge etc.

En parcourant le bréviaire du colonialiste, et la charte de l'impérialisme, nous pensons que ces ordres accompagnent les mêmes lois liberticides qui fonctionnent à merveille au prix des maigres ressources financières et de la santé fragile du misérable citoyen. Les objectifs fixés par l'inventeur des deux concepts alcool et sport pour divertir, détourner l'attention des gouvernés et permettre aux gouvernants de vivre en paix et en toute quiétude sont vérifiables dans le temps et dans l'espace.

Dans la réalité, la rumeur confirme les faits et gestes fictifs en précisant que l'ancien président Blaise COMPAORE serait revenu escorté de militaires européens à la présidence du Faso entre 2016 et 2017 prendre des documents classés secret-défense et

une importante somme d'argent gardés dans une valise digitalisée. Comme les autres révélations, ces dernières s'inscrivent dans la même logique de sans preuve qui une fois attestées, certifieront et confirmeront le caractère omniscient, véridique, pragmatique et utilitaire du message romanesque et littéraire.

L'ouverture du procès du dernier gouvernement du régime de Blaise COMPAORE sur la répression des manifestants martyrs de l'insurrection le jeudi 27 avril 2017 atteste la prédiction du narrateur. Jugé par contumace signalons que l'éventualité de son inculpation et jugement sur d'autres dossiers de crimes de sang et de crimes économiques n'est pas exclu. Dans tous les cas, ces faits historiques certifient et confirment le caractère omniscient, véridique, pragmatique et utilitaire du message romanesque et littéraire. Les similitudes ou les coïncidences des faits, des événements fictifs aux faits réels avec les personnages, les identités des actants et des localités, les dates historiques, les scénarios, les séquences, les scènes et les événements sociopolitiques certifient et confirment le caractère historique de ce roman prophétique.

Au Burkina Faso, les cas d'arrestations, de tortures et d'assassinats d'élèves et d'étudiants sont légion et nous rappellent l'arrestation, la séquestration, la torture et la mort de l'étudiant à la septième année de médecine DABO Boukari le 19 mai 1990 dans les locaux de l'infirmerie de la présidence du Faso dans les mains des militaires du conseil de l'entente. Par ailleurs des cas similaires sont légion avec les nombreuses crises scolaires et estudiantines que notre pays a connu.

Le lourd silence coupable, l'encouragement et l'autorisation tacite de la France sur les violations et abus de droits humains sont régis par le respect des lois et articles liberticides du traité du Congo, du bréviaire du colonialiste, de la charte de l'impérialisme mais aussi dans la gestion dictatoriale quotidienne du pouvoir politique par les africains pour avoir des preuves de diabolisation de ces dirigeants africains souvent pires que leurs prédécesseurs coloniaux dans le but de nous octroyer le monopole de la violence et de l'inhumanisme. Les témoignages, les preuves et confirmations de ces faits sont disponibles dans les documents évoqués et sur Internet aux adresses déjà citées plus haut. Les similitudes ou les coïncidences des faits, des événements fictifs aux faits réels avec les personnages, les identités des actants, des acteurs et des localités, les dates historiques, les scénarios, les séquences, les scènes et les événements sociopolitiques certifient et confirment les caractères historiques des romans réaliste et d'actualité du corpus.

## **Conclusion**

L'omniprésence de la vérisimilitude dans la trame des récits romanesque entraîne la confirmation de nos deux hypothèses. Ainsi, soit les auteurs romanesques s'inspirent des mauvais comportements des actants et des acteurs de la scène sociopolitique qu'ils critiquent, soit ces actants et acteurs s'inspirent des critiques desdits auteurs dans les moindres détails. En somme, l'approche modélisante du concept du pouvoir politique

confirme que l'approche sémiotique modélisante illustre la phénoménologie de substitution de la réalité. Cela confère une dimension pragmatique, utile et utilitaire à l'œuvre romanesque en particulier et à la littérature en général.

## Références bibliographiques

### I- Les œuvres romanesques

- BONI Nazi, 1962, Le Crépuscule des temps anciens, Chroniques du Bwamu, Paris, Présence Africaine, 256 p.  
ILBOUDO Patrick G., 1990, Les vertiges du trône, Editions la Mante, 180 p.  
OUEDRAOGO Yamba Elie, 1991, On a giflé la montagne, Editions l'Harmattan, 139 p.  
ROUAMBA Fidèle Pawindbé, 2003, Pouvoir de plume, Editions l'Harmattan, 193 p.  
SISSO Dominique Boureima, [S. D. ], Le détenu politique, Editions Les Presses Africaines, 344p.  
ZONGO Norbert, 1988, Le Parachutage, Editions ABC, 161 p.

### II- Les ouvrages généraux

- ALTHUSSER Louis, 1959, Montesquieu, La politique et l'histoire, Paris, P.U.F., 120 p.  
ALTHUSSER Louis, 1976, Idéologie et appareils idéologiques d'Etat, Paris, Les éditions sociales, 172 p.  
BALZAC De Honoré, 1830-1856, La comédie humaine, La Pléiade, Paris, éditions Bechet Gosselin, 1712 p.  
KARL Marx, 1999, Manifeste du parti communiste, 208 p.  
LA FONTAINE Jean De, 1868, Œuvres complètes, Paris, éditions Flammarion.  
REY Guillaume 2013, Les institutions politiques à l'épreuve de la situation coloniale édition L'Harmattan, 264 p.

### III- Les ouvrages sociologiques

- DUCHET Claude, 1979, Sociocritique, éditions Nathan, 220 p.  
GOLDMAN Lucien, 1964, La sociologie de la littérature, 378 p.  
MAQUET Jacques J. 1970, Pouvoir et société en Afrique, Paris, Hachette 256 p.  
REY Guillaume, 2013, Les institutions politiques mossis à l'épreuve de la situation coloniale, Paris, éditions L'Harmattan, 264 p.  
ZIEGLER Jean 1971, Le pouvoir africain, Paris, éditions du seuil 227 p.

### IV- Les ouvrages sémiotiques

- ADAM Jean Michel, 1994, Le texte narratif, Traité d'analyse pragmatique et textuelle, Editions Nathan, 288 p.  
GREIMAS Julien Algirdas et Joseph COURTES, 1979, Introduction à la sémiotique narrative et discursive, méthodologie appliquée, Presses Universitaires de Lyon, 201 p.  
DESMETD Nicolas Everaert Sémiotique du récit, éditions de Bock et Larcier s.a.2000, 323 p.  
FONTANILLE Jacques, 1983, Sémiotique du discours, Presses Universitaires de Limoges, 1998 p.  
MILLOGO Louis, 2007, Introduction à la lecture sémiotique, L'Harmattan, Paris, 290 p.  
PARE Joseph, 1997, Ecritures et discours dans la roman africain post colonial, Editions Kraal, Ouagadougou, 220 p.  
PEIRCE Charles Sanders, 1978, Ecrits sur le signe, Paris, éditions du Seuil, 263 p.